



**Au Studio:**  
*it won't be silence*  
**Maya Hottarek  
& Camille Kaiser  
Camille Dumond  
& Tina Omayemi Reden**  
**07.04-06.06.21**



Camille Dumond, *Plug ballad model 1* (recherche), 2020

Titre de l'exposition  
*it won't be silence*

Artistes  
Maya Hottarek  
Camille Kaiser  
Camille Dumond  
Tina Reden

Curatrice invitée  
Julie Marmet

Lieu  
Studio CAN Centre d'art Neuchâtel  
Rue des Moulins 37, CH-2000 Neuchâtel

Conférence de presse  
23.04.21, 11h au CAN

Exposition\*  
24.04–30.05.21

Dossier de presse  
[www.can.ch/news/presse](http://www.can.ch/news/presse)  
Mot de passe: *can2020*

Contact presse  
Sebastian Verdon  
sv@can.ch  
+41765763131

\*Covid-19  
Viste commentées sur réservation  
Avant votre visite, veuillez consulter notre site web  
des éventuelles mises à jour.  
Basé sur l'ordonnance fédérale du 18 octobre 2020,  
le respect des distances et le port de masques  
est obligatoire pour l'équipe du CAN et ses visiteurs.

Plan de protection  
[www.can.ch/news/](http://www.can.ch/news/)

## À propos de l'exposition

*it won't be silence* est une exposition en deux parties, avec Maya Hottarek, Camille Kaiser, Camille Dumond et Tina Omayemi Reden, conceptualisée par Julie Marmet. Le projet articule récits auto-mythologiques et stratégies de fictionnalisation, afin de mettre en espace des histoires situées, politiques et polyphoniques.

Pour la première partie, Maya Hottarek et Camille Kaiser fabriquent des identités bio/mytho-graphiques et s'emparent des outils de la mise en scène et du montage pour décortiquer les personnages, reconstruire la trame narrative et exposer les étapes de la fiction.

Pour la seconde partie de l'exposition, Camille Dumond et Tina Omayemi Reden puisent dans le discours para-politique pour questionner le récit dominant, interroger sa mémoire (non-)collective et donner voix à des récits contre-hégémoniques.

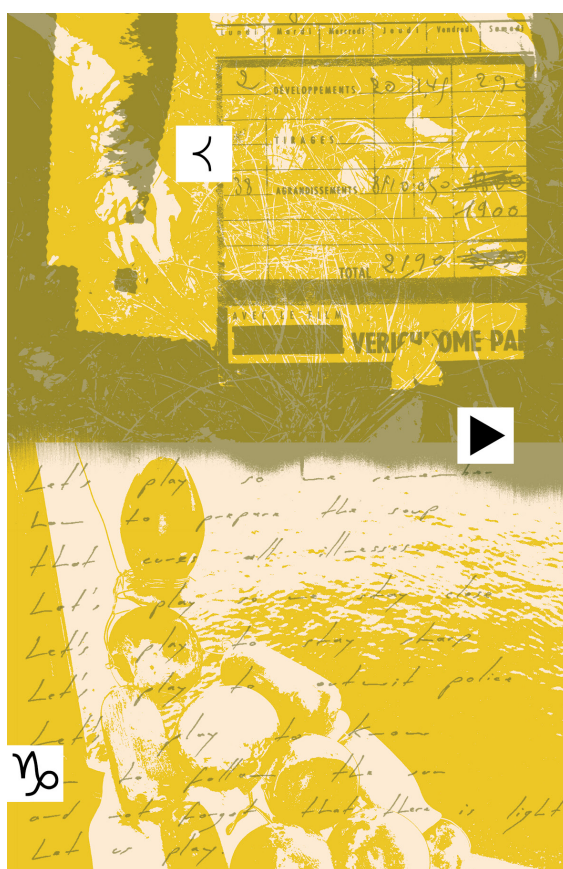
La première partie de l'exposition sera inaugurée le 07 avril, la seconde partie le 05 mai.

*It won't be silence* is a two-part exhibition with Maya Hottarek, Camille Kaiser, Camille Dumond and Tina Omayemi Reden, conceptualized by Julie Marmet. The project articulates self-mythological narratives and strategies of fictionalization, in order to put into space situated, political and polyphonic histories.

For the first part, Maya Hottarek and Camille Kaiser produce bio/mytho-graphic identities and use the tools of staging and editing to deconstruct the characters, reconstruct the narrative and reveal the steps in the construction of the fiction.

For the second part of the exhibition, Camille Dumond and Tina Omayemi Reden draw on para-political discourse to question the dominant narrative, interrogate its (non-)collective memory and gives voice to counter-hegemonic narratives.

The first part of the exhibition will be inaugurated on April 7, the second part on May 5.



*it won't be silence*  
 Maya Hottarek  
 & Camille Kaiser,  
 Camille Dumond  
 & Tina Omayemi Reden  
 07.04–06.06.21

Sources: Maya Hottarek, *Where to land* (filmstill), 2021; Camille Kaiser, *Soyez le reporter de votre vie* (recherche), 2021; Camille Dumond, *Plug ballad model 1* (recherche), 2020; Tina Omayemi Reden et Stéphanie Scholl, *Self-Help Community Dispensary*, 2020

Graphic design: Nicolas Eigenheer/Noémie Gygax



## À propos des artistes Maya Hottarek

### Expositions personnelles

- 2021 *now and then*, avec Bastien Gachet, Centre Pasquart Biel/Bienne (CH), Äschlimann Corti Stipendium
- 2020 Kunsthalle Wil, St. Gallen (CH)
- 2019 *Palazzina #01*, Bâle (CH)
- 2019 Kunsthau Baselland, Muttenz (CH)
- 2018 *Haus Hardstrasse 43*, Bâle (CH)
- 2017 *Nervenwasser*, Galerie Krethlow, Berne (CH)
- 2015 *Nichts dahinter*, Das Lehrerzimmer, Berne (CH)
- 2014 *First Exhibition*, Galerie Krethlow, Berne (CH)

### Expositions collectives (sélection)

- 2020 *Blanko*, avec Mathis Pfäffli, Austellungraum Klingental (CH)
- 2020 *Palaver Palaver*, avec Géraldine Honauer, Neubad Luzern (CH)
- 2019 *Eine Karte -35/65+*, *Regionale*, Kunsthalle Basel (CH)
- 2019 *Unbehaust*, Kunsthau Langenthal (CH)
- 2017 *Pulte*, Äschlimann Corti, Kunstmuseum Berne (CH)
- 2017 *Sans titre (paramètres composés)*, Stadtgalerie, Berne (CH)
- 2016 *Profan Sakral*, Centre Pasquart BieBienne (CH)
- 2015 *Bern Baby Bern*, Kunstmuseum Thun (CH)
- 2014 *Wandbehang*, Äschlimann Corti, Kunsthau Langenthal (CH)
- 2013 *Art on paper*, contemporary drawing fair, Bruxelles (BE)

[www.rebeccarebekka.ch](http://www.rebeccarebekka.ch)

Maya Hottarek (1990) est une artiste visuelle qui travaille entre Bâle et Bienne. Elle poursuit actuellement son master en arts visuels à la Haute Ecole d'Art de Bâle (Institut Kunst - fhnw).

Le travail artistique de Maya Hottarek interagit avec différents médiums et articule des interactions complexes entre l'individu, la société et l'économie. Dans ses recherches récentes, elle prend comme point de départ la théorie de Gaya, développée notamment par Lynn Margulis. Cette dernière explique comment la terre et ses biosphères peuvent être appréhendées comme un seul être vivant : la surface de la terre créant un système dynamique, stabilisant l'ensemble des organismes et rendant possible la vie et l'évolution des être individuels. Alors que la condition préalable à ce co-développement et à cette co-habitation est la capacité des différentes espèces à évoluer et à s'organiser dans un habitat commun, le travail de Maya Hottarek questionne la notion de besoin fondamental. Les questions transversales étant celles de comprendre comment la plupart des sociétés contemporaines gèrent leurs ressources et comment l'individu, compte tenu de ses possibilités et limites, peut faire face à sa propre existence.

En confrontant différents éléments primaires nécessaires à l'existence et des produits ou artefacts issus de la modernité, le travail de l'artiste articule une critique des usages de cette modernité.

Finalement, alors Maya Hottarek explore ces questionnements principalement par le moyen du son et de pièces en céramique, la plupart de ses œuvres fonctionnent comme des personnages dans des installations globales où le cinéma et la vidéo servent de liens narratifs entre les différents éléments.

Le travail de Maya Hottarek a été présenté dans de nombreux espaces indépendants en Suisse et plus récemment à Sonnenstube - Lugano, Sattelkammer - Berne ainsi que Lokal-Int à Bienne.



Maya Hottarek, *where to land* (filmstill), 2021



## À propos des artistes Camille Dumond

### Expositions personnelles

- 2021 *now and then*, avec Bastien Gachet, Centre Pasquart Biel/Bienne (CH), Äschlimann Corti Stipendium
- 2020 *Kunsthalle Wil*, St. Gallen (CH)
- 2019 *Palazzina #01*, Bâle (CH)
- 2019 *Kunsthau Baselland*, Muttenz (CH)
- 2018 *Haus Hardstrasse 43*, Bâle (CH)
- 2017 *Nervenwasser*, Galerie Krethlow, Berne (CH)
- 2015 *Nichts dahinter*, Das Lehrerzimmer, Berne (CH)
- 2014 *First Exhibition*, Galerie Krethlow, Berne (CH)

### Expositions collectives (sélection)

- 2020 *Blanko*, avec Mathis Pfäffli, Austellungraum Klingental (CH)
- 2020 *Palaver Palaver*, avec Géraldine Honauer, Neubad Luzern (CH)
- 2019 *Eine Karte -35/65+*, *Regionale*, Kunsthalle Basel (CH)
- 2019 *Unbehaust*, Kunsthau Langenthal (CH)
- 2017 *Pulte*, Äschlimann Corti, Kunstmuseum Berne (CH)
- 2017 *Sans titre (paramètres composés)*, Stadtgalerie, Berne (CH)
- 2016 *Profan Sakral*, Centre Pasquart BieBienne (CH)
- 2015 *Bern Baby Bern*, Kunstmuseum Thun (CH)
- 2014 *Wandbehang*, Äschlimann Corti, Kunsthau Langenthal (CH)
- 2013 *Art on paper*, contemporary drawing fair, Bruxelles (BE)

[www.camilledumond.com](http://www.camilledumond.com)

Camille Dumond (1988) est une artiste visuelle active à Genève. Elle est diplômée du master en arts visuels Work-Master de la HEAD-Genève en 2014. Depuis 2017, elle a réalisé quatre courts métrages auto-produits à la lisière du film d'artiste et du cinéma, projetés dans des salles indépendantes ou diffusés comme installations vidéo. Ses films, se déroulant dans des hétérotopies contemporaines, s'appuient sur des recherches de terrain liées à des événements personnels ou historiques, parmi lesquels un récit autour d'un jardin artificiel en Angleterre, un parc militant Californien ou encore un aéroport européen.

Dans ses films, Camille Dumond s'intéresse à plier la réalité, la complexifier, afin de lui donner une direction différente qui permet de trouver des alternatives de lectures et de perceptions. Ils sont ainsi à entendre comme une manière singulière de produire des formes de témoignages. Ses projets questionnent ce qu'il reste de l'histoire lorsque le phénomène de transcription en fiction se produit. Sa pratique d'installation se décline en séries d'objets en techniques mixtes, privilégiant le plâtre ou la céramique, initiant des réflexions autour de la reproduction de symboles.

En 2019, le travail de Camille Dumond a été notamment présenté à Quark, au Théâtre de l'Usine et aux Swiss Art Awards. Elle a également été la lauréate d'une résidence à Berlin via le Fonds Cantonal d'Art Contemporain ainsi qu'à Rabat via Pro Helvetia Cairo.



Camille Dumond, *Haro + readings*, Quark, Genève, 2019



## À propos des artistes Camille Kaiser

### Exposition personnelles (sélection)

- 2016 *13 Switches*, M4gastatelier, Amsterdam (NL)
- 2013 *Julien*, Fumetto, Lucerne (CH)
- 2012 *Du Quatorze Au Treize Novembre*, Halle Nord, Genève (CH)

### Expositions collectives (sélection)

- 2016 *Bourses de la Ville de Genève*, Centre d'Art Contemporain, Genève (CH)
- 2016 *Jeune Création*, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris (F)
- 2016 *On Not Coming Back*, C&H Gallery, Amsterdam (NL)
- 2015 *Terra Incognita*, Le Commun, Genève (CH)
- 2015 *Stove*, Metro Arts, Brisbane (AUS)
- 2015 *Stove*, Halle Nord, Capsule 2, Genève (CH)
- 2014 *Nothing To Hide Nothing To See*, Punt WG, Amsterdam (NL)
- 2014 *Utopie Picturale*, Villa Dutoit, Genève (CH)

### Publications (sélection)

- 2016 *Widgets*, 13 Switches
- 2015 *The work of art as a plant*, Rietveld Academy
- 2013 *Julien 2*, Editions Fumetto
- 2012 *Du quatorze au treize novembre*, Hécatombe
- 2012 *Infinitésimalement*, Hécatombe
- 2012 *Les chats-loups jaloux*, Hécatombe
- 2011 *Les corps nus cornus*, Hécatombe

[www.bastiengachet.ch](http://www.bastiengachet.ch)

Camille Kaiser (1992) vit et travaille à Genève. Elle est diplômée de l'Edhèa en 2014 et de la HEAD-Genève pour le master de recherche CCC en 2016.

La recherche artistique de Camille Kaiser découle d'un intérêt pour les pratiques de la vie quotidienne et les stratégies subversives que les individus négocient dans les sphères urbaines, professionnelles et familiales. À travers des exercices de création d'images et d'écriture de textes, son travail explore la fiction en tant que stratégie artistique et politique, qui réoriente l'attention et réécrit des routines d'usages collectifs. Faisant appel à plusieurs médiums - écriture fictionnelle et spéculative, photographie, sculpture - les publications, installations et vidéos réalisées visent à recréer un espace cinématique sans l'utilisation du film.

Son travail a notamment été exposé au Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains, à la Stadtgalerie de Berne, à la Biennale d'Athènes et au Centre d'art contemporain de Genève. En 2019-2020, elle a réalisé une résidence de 6 mois au centre de recherche ABA à Berlin avec le soutien de Pro Helvetia, et travaille actuellement à la réalisation d'un nouveau projet vidéo.





Camille Kaiser, *I don't like to be waiting doing nothing*, Espace 1.1, Basel, 2018



## *À propos des artistes* Tina Omayemi Reden

Tina Omayemi Reden (\*1991) est une artiste, militante et dj occasionnelle basée à Zurich. Elle est titulaire d'un Bachelor de la Zürcher Hochschule der Künste à Zurich ainsi que d'un master du Sanberg Instituut à Amsterdam. Elle vit, étudie et travaille à Amsterdam. Son travail est collaboratif, performatif et dialogique. Elle propose différentes formes d'être-ensemble, qui visent à perturber les relations et les schémas de pouvoir à l'oeuvre. Dans son travail, les corps, les sons et les voix fonctionnent comme des éléments importants et récurrents. Elle crée des scénarios sous forme de récits, de paysages sonores poétiques pour créer des espaces d'écoute et des manières relationnelles d'appréhender le monde. Dans ces situations, on peut écouter et faire l'expérience de perspectives et de positions distinctes qui se substituent à la rationalité occidentale comme unique manière de penser, de savoir et de faire.

Dans sa pratique, qui intègre non seulement des installations mais aussi des performances, l'artiste examine toujours les récits contre-hégémoniques. Tina Reden s'intéresse à des artistes, des théoricien.ne.s, des poètes, des activistes qui traitent d'interactions harmonieuses ou discordantes et qui mettent en valeur des récits marginalisés. Elle veut faire parler des histoires inaudibles et adopte une approche qui conçoit la société comme une diversité de voix entremêlées qu'elle s'approprie et pour qui elle crée de nouveaux espaces d'existence.

Son travail a été présenté dans de nombreux espaces indépendants en Suisse et aux Pays-Bas. Récemment elle a été sélectionnée pour participer à l'édition 2020 du prix Kiefer Hablitzel ainsi que pour l'exposition *plattform18* en 2019.



Tina Omayemi Reden, *Vibrational Bodies*, Sandberg Instituut, 2019



## À propos de la curatrice Julie Marmet

### Activités curatoriales

2018–21 Espace 3353, Carouge GE  
2016–17 KiosK, Genève  
2014–16 Hangar 9, Carouge Genève

### Expositions collectives (sélection)

2019 *Bâtir comme on jardine*,  
avec Vicente Lesser, Lokal-Int, Biel/Bienne  
*Sammelsurium (bureau des questions fondamentales)*  
Espace cheminée Nord, Genève  
*PALP Festival*, avec Vicente Lesser, Le Manoir, Martigny

### Activisme

2018 *GARAGE*, Groupe d'Action pour la Rémunération des Artistes  
à Genève, Militantisme et mandat pour la Ville de Genève

### Prix/ Bourses

2019 Prix Neumann des Beaux-Arts, Ville de Genève  
Bourse pour un projet de médiation en art contemporain  
Avec le GARAGE, attribué par le conseil administratif de la  
Ville de Genève

Julie Marmet (CH-1992) est curatrice et chercheuse.

Depuis 2015, elle a participé à la création puis cogéré les espaces Hangar 9 à Carouge, puis KiosK au sein du collectif HALTE aux Augustins, avant d'ouvrir Espace 3353 en 2018 à Carouge. En 2021, elle est invitée à curater un étage du Centre d'Art Contemporain de Neuchâtel (CAN) durant un semestre. Dans le cadre de sa pratique curatoriale, elle encourage en particulier les démarches collectives, engagées et/ou expérimentales et met l'accent sur la recherche par les moyens de l'art.

Son travail et ses recherches portent sur la mise en collectif et l'auto-organisation des acteurs et actrices culturels-les, le statut social et administratif des artistes, leur reconnaissance et leur rémunération. Co-auteure de la « lettre ouverte pour la rémunération des artistes à Genève » et membre initiatrice du mouvement GARAGE (Groupe d'Action pour la Rémunération des Artistes à Genève), ses interventions et textes ont été rendus publics dans différents articles de presse, interviews et conférences, ainsi qu'à travers les publications des collectifs ou espaces dont elle est ou a été co-curatrice.

Après des études de sociologie politique, axées sur l'étude du militantisme et des mouvements sociaux, elle est diplômée du Master de recherche CCC à la HEAD - Genève. Elle y a mené une recherche sur le statut et la rémunération des artistes en Suisse, dans laquelle le fait de repenser le statut des artistes par leur rétribution est compris comme une manière de s'engager dans des modes de vie et de résistance au sein du système capitaliste. Dans ses recherches, elle s'intéresse particulièrement aux notions de communauté et de vivre-ensemble à travers le prisme de la résistance collective et des dynamiques de décroissance. Son mémoire de Master « Rémunérer les artistes » a fait l'objet d'une publication autoproduite et a été récompensé par le prix Neumann de la Ville de Genève.



Collectif GALTA, vue de l'exposition *Aujourd'hui pour oublier*, Espace 3353, Carouge 2018